

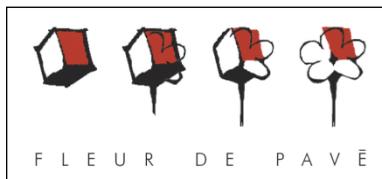


F L E U R D E P A V É

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2011

Fleur de Pavé

L'association FLEUR DE PAVÉ voit le jour en 1996 dans le but d'offrir un lieu d'accueil et de prévention aux travailleuses du sexe lausannoises pour lesquelles il n'existait, jusque là, aucune structure similaire. Le bus de FLEUR DE PAVÉ ouvre pour la première fois ses portes le 29 octobre 1996 à la route de Genève et à Sévelin.



Dans le but de réduire les risques liés à l'exercice du travail du sexe, et ce, au travers de différents moyens, FLEUR DE PAVÉ offre un espace de rencontre, d'écoute et de parole entre les femmes concernées.

Nous souhaitons promouvoir la discussion autour des problèmes rencontrés par les travailleuses du sexe, et cela sur le plan de leur santé et de leur sexualité, mais également de leur sécurité, ainsi que faciliter leur accès aux différentes structures socio-sanitaires et légales.

Billet du comité

Depuis maintenant deux ans, nous sommes actives au sein du Comité de Fleur de Pavé. Durant ce laps de temps, nous avons travaillé sur d'anciens chantiers, débutés par le Comité précédent, et avons donné l'impulsion à d'autres. Malheureusement, par manque de temps, nous avons dû en laisser certains de côté.

Ces deux dernières années, le comité a cherché à sortir de la crise qui avait traversé l'association, ce que l'on peut considérer comme partiellement réussi : l'association fonctionne, l'équipe est au complet, de nouveaux projets sont en cours. Cela a été une période de beaucoup de travail et d'engagement et nous remercions l'équipe pour leur action de terrain. Nous pensons tout particulièrement cette année à l'organisation des festivités des 15 ans de l'association.

En 2012, l'ensemble du comité quitte sa fonction. Nous en sommes arrivées à cette issue après une longue et difficile réflexion, et suite aux difficultés répétées à trouver un mode de fonctionnement optimal de l'association. Si l'association remplit sa mission quotidienne auprès des travailleuses et travailleurs du sexe – ce que nous jugeons nécessaire et indispensable – une autre mission n'est, à notre sens, plus remplie. Cela a également participé à notre frustration. Fleur de Pavé est devenu avant tout un lieu de prestations de services, mais a perdu sa dimension militante et politique. En effet, l'un des chantiers que nous aurions souhaité ouvrir est celui du repositionnement de l'association face aux phénomènes prostitutionnels.

Depuis la création de Fleur de Pavé, il y a 15 ans, les formes de prostitution ont évolué, la rue a changé. Les travailleuses et travailleurs du sexe viennent

de nouvelles zones géographiques, elles et ils sont parfois lié-e-s à des réseaux et, malheureusement, sont – pour certain-e-s – dépendant-e-s de proxénètes. Les législations de plus en plus sévères en matière de migration ont particulièrement contribué à précariser nombre d'entre elles et eux. Ces différents phénomènes conjoints ont fait que le discours sur une prostitution « choisie » n'est guère pertinent aujourd'hui. En effet, les changements qui sont intervenus ont des conséquences tant sur les personnes migrantes que sur les travailleuses et travailleurs du sexe suisses et suissesses ou au bénéfice d'un permis de séjour. Pour autant, un discours anti-abolitionniste est plus que jamais nécessaire. En effet, face à la précarisation des conditions d'exercice de la prostitution, face à la fragilité de certain-e-s travailleuses et travailleurs du sexe, des discours abolitionnistes fondés sur des points de vue puritains ou des propositions hypocrites visant à cacher la prostitution sans aborder les vraies questions de fond peuvent voir le jour. Il s'agit alors de pouvoir tenir une position claire, anti-abolitionniste et féministe.

Mais qu'est-ce qu'une position féministe anti-abolitionniste dans le contexte actuel ? Cela consiste à analyser le travail du sexe dans un contexte plus global. A l'heure de la mondialisation des échanges, un nouveau continuum a vu le jour, celui de la production de biens, de services, mais aussi de main-d'œuvre dans les régions où cela coûte le moins cher au profit des régions les mieux dotées en capitaux. Ainsi, à côté de la production de tomates ou de fraises, sont « produits » des travailleuses et travailleurs pour les cultiver, transportés par camions comme de vulgaires marchandises. Ailleurs, des femmes sont « réquisitionnées » pour venir s'occuper des enfants ou des personnes âgées, et d'autres pour travailler avec leur corps, leur sexe. En réfléchissant aux nouvelles formes de prostitution dans ce cadre global, l'activité elle-même n'est pas stigmatisée, il n'y a pas de jugement moral, on ne porte pas de regard misérabiliste sur les travailleuses et travailleurs du

sexe, mais surtout cela ouvre des pistes d'action. Avoir un regard anti-abolitionniste permet de s'associer à d'autres forces, d'autres associations, pour réfléchir collectivement à la question de la division internationale et sexuelle du travail.

En partant, nous aimerions souligner, encore une fois, l'importance de Fleur de Pavé pour les travailleuses et travailleurs du sexe et la nécessité que l'association poursuive son indispensable activité. Nous espérons aussi qu'elle poursuive sa réflexion sur le travail du sexe dans un contexte mondialisé et qu'elle puisse, chaque fois que cela sera nécessaire, prendre position.

Fleur de pavé au quotidien

Les membres du comité de FLEUR DE PAVÉ

Carine CARVALHO ARRUDA

Laurence PARVEX

Nadia LAMAMRA

Laura PICCAND

Line MARQUIS

Anne ROULET

L'équipe de FLEUR DE PAVÉ EN 2011

Anne ANSERMET PAGOT, directrice

Marilza Barbezat, intervenante sociale (*depuis le 1^{er} avril 2011*)

Estela BERGIER, intervenante sociale

Aleksandra CANART, intervenante sociale (*depuis le 1^{er} février 2011*)

Ida KOBACHIDZE, intervenante sociale (*jusqu'au 31 janvier 2011*)

Nisa DESSIMOZ, intervenante sociale

Micheline FRAGNIÈRE, intervenante sociale

Karine JORDAN, intervenante sociale

Silvia PONGELLI, travailleuse sociale

Les remplaçantes du bus

Alice CHERELUC

Fatima LARIBI

La composition de l'équipe, responsable des activités de terrain, se fonde sur la parité entre collaboratrices sociales et (ex-)travailleuses du sexe. Une partie des employées a aussi une expérience migratoire. En s'appuyant sur les compétences personnelles et professionnelles de chacune, l'équipe assure ainsi la cohésion et l'efficacité de ses interventions.

Chacune des collaboratrices intervient sur les trois sites d'action et de prévention que connaît l'association, soit dans le bus, au bureau et dans les lieux d'exercice de la prostitution (salons de massage, bars, clubs privés, etc). Cette organisation favorise la cohérence des interventions de terrain, les relations de confiance entre l'équipe et les travailleuses du sexe – les collaboratrices étant clairement identifiées par les bénéficiaires – et une meilleure connaissance des conditions de travail et de vie des travailleuses du sexe.

Fleur de Pavé en 2011

Les statistiques présentées ci-après résument l'activité de FLEUR DE PAVÉ en 2011.

Au total, l'équipe de FLEUR DE PAVÉ a eu **14'245 contacts avec des travailleuses du sexe durant l'année 2011**, dans la rue, au bureau ou dans des établissements. Il s'agit d'une augmentation de presque 3'000 contacts par rapport à 2010. Sont comptabilisés comme contacts les contacts physiques dans le bus, dans les établissements et au bureau, les contacts téléphoniques, les accompagnements et les démarches pour les travailleuses du sexe. Cette augmentation significative s'explique notamment par la reprise des permanences blanches depuis février 2011, récemment renommées, par souci de clarté, permanences santé . Cependant, le nombre de contacts a augmenté aussi bien dans le bus qu'à la permanence d'accueil au bureau.

Résumé 2011	Nombre de contacts avec des travailleuses du sexe
Permanences dans le bus	12'791
Accueil au bureau	910
Visite établissements FPN	554
TOTAL	14'245 contacts

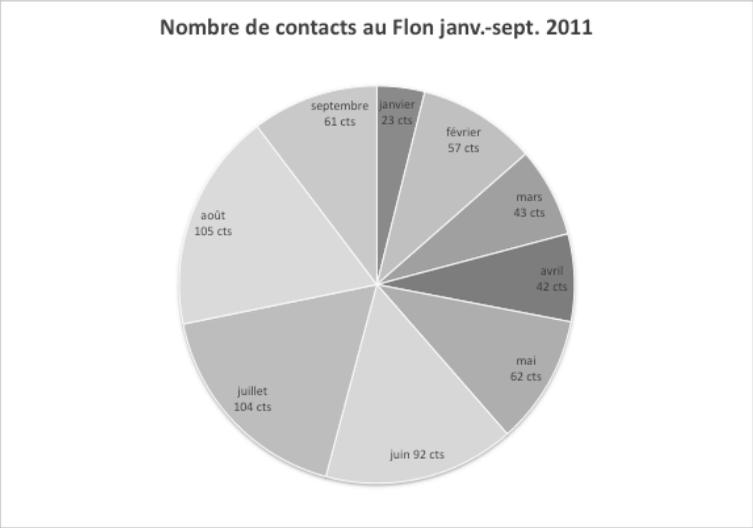
Fréquentation du bus

En 2011, les collaboratrices de FLEUR DE PAVÉ ont effectué **246 permanences**, soit 67 de plus que l'année précédente. Cette hausse a deux raisons : une permanence supplémentaire (permanence santé) par semaine depuis février, au total 39 pour 2011 et l'engagement de l'équipe pour assurer toutes les présences dans la rue malgré les imprévus.

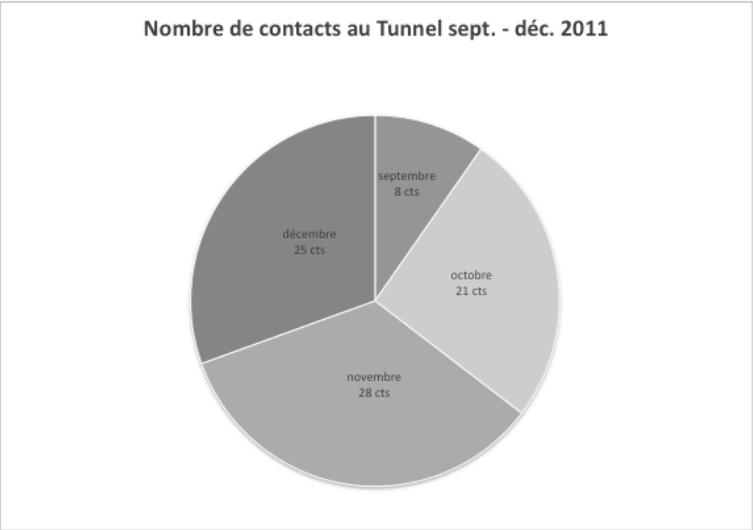
Par année:	Nb permanences	Nb contacts	Nb contacts min/max	Moyenne contacts/permanence	Préservatifs distribués
2007	192	7'385	14/60	38.6	170'600
2008	196	8'951	15/80	45.5	109'000
2009	193	8'860	17/89	45.6	104'000
2010	178	9'907	16/92	55.0	123'330
2011	246	12'791	10/90	51.9	148'620

La fréquentation du bus a été stable en 2011, en moyenne 53,5 contacts par soir de permanence et 43.6 contacts par permanence santé, soit une moyenne de 51.9 contacts pour l'ensemble des permanences. La fréquentation du bus confirme que le travail de FLEUR DE PAVÉ répond à une demande réelle des travailleuses du sexe et permet d'établir un 1^{er} contact avec ces dernières, qui, parfois, se poursuit par un entretien dans les locaux de Fleur de Pavé ou par un accompagnement selon les besoins des femmes.

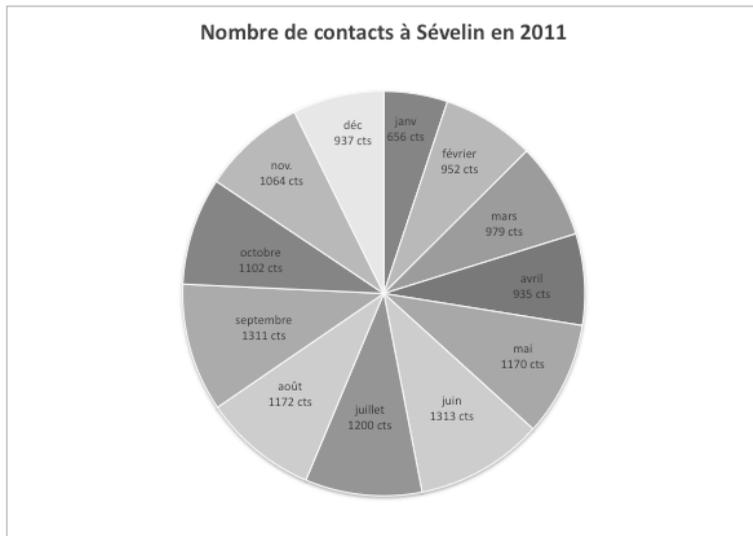
Avec la transformation du quartier du Flon, le nombre de contacts, en 1^{ère} partie de permanence, avait fortement diminué ces dernières années. Venaient au bus des femmes toxicodépendantes et des femmes africaines qui avaient l'habitude de travailler dans ce secteur. Pour maintenir le contact avec elles, nous avons sollicité l'autorisation de stationner à la place du Tunnel de 22h à 24h en octobre 2010. Cet emplacement, proche des lieux fréquentés par les personnes toxicodépendantes et des habitations des femmes migrantes nous semblait adéquat. Le changement de lieu de stationnement est intervenu en septembre 2011.



Durant l'attente de l'autorisation, des femmes d'origine bulgare sont arrivées, l'association a engagé une collaboratrice de même origine et, de fait, la fréquentation de la 1^{ère} partie de permanence au Flon a de nouveau augmenté.



Depuis mi-septembre 2011, des travailleuses du sexe viennent au bus à la place du Tunnel. Les contacts se font, comme prévu, avec des femmes toxico dépendantes et des femmes d'origine africaine. Le taux de fréquentation est assez faible pour l'instant, sans progression significative. Nous évaluerons la pertinence de cet emplacement fin juin 2012.



Depuis 2 ans un changement important est survenu dans la rue avec l'arrivée progressive des femmes en provenance d'Europe. La majorité des travailleuses du sexe accueillies actuellement dans le bus est d'origine roumaine et bulgare. Le climat ambiant a aussi changé : des voitures stationnent et leurs occupants observent les femmes, des travailleuses du sexe travaillent lors de froids extrêmes, des prestations sont exécutées dans la rue, etc. Ces constats font réfléchir quant au choix de certaines à exercer la prostitution.

Rares sont les femmes en provenance d'Etats tiers et sans statut de séjour en Suisse qui travaillent encore dans la rue en raison de contrôles policiers accrus et de sanctions sévères. Ces femmes clandestines ont d'énormes difficultés à trouver des moyens de subsistance, à trouver un logement et leur survie en Suisse est souvent pire que les conditions de vie qu'elles avaient dans leur pays d'origine.

La transformation progressive du quartier de Sévelin rend la cohabitation entre les activités diurnes et la prostitution nocturne parfois difficile : plaintes pour nuisances sonores, déchets attribués aux travailleuses du sexe, etc. malgré des mesures visant à faciliter la cohabitation prises par la Ville de Lausanne et Fleur de Pavé.

Dans un futur proche, les projets d'aménagement urbain, à proximité de la zone autorisée au travail du sexe de rue et qui restreindront certainement le périmètre de travail des femmes, complexifieront encore la coexistence de deux mondes très différents.

Matériel distribué dans le bus

FLEUR DE PAVÉ s'inscrit dans une politique de réduction des risques, aussi l'objectif de prévention des infections sexuellement transmissibles est au cœur de nos activités de permanence. Le matériel distribué comprend du matériel de prévention (préservatifs et lubrifiant) ainsi que diverses informations sur l'injection «propre», l'utilisation des préservatifs et les infections sexuellement transmissibles. Notons que, depuis février 2007, en plus de l'échange de matériel d'injection stérile, nous procédons également à la vente de matériel d'injection, conformément aux nouvelles modalités de la *Coordination cantonale d'échange de matériel d'injection stérile*.

Ainsi, en 2011, nous avons distribué **148'620 préservatifs**, soit une augmentation de 25'290 préservatifs par rapport aux données de l'année précédente, consécutive à l'augmentation du nombre de contacts et de permanences.

Matériel 2011	Préservatifs, seringues et contacts
Préservatifs distribués	148'620 préservatifs
Seringues rendues	956 seringues
Seringues distribuées	955 seringues
Seringues vendues	147 seringues
Nombre de contacts avec toxicomanes	181 contacts

Le nombre de seringues remises ou vendues à des femmes toxicodépendantes a légèrement diminué par rapport à 2010, probablement en raison des transformations survenues dans le secteur du Flon, devenu ainsi peu propice au travail du sexe.

Exemple raconté par une collaboratrice de Fleur de Pavé

Les permanences de bus sont pour nous le seul moyen d'établir un premier contact avec les femmes travaillant dans les rues de Lausanne et de gagner progressivement leur confiance. Malgré la grande mobilité de ces dernières, une majorité d'entre elles restent plusieurs mois au même endroit. Cela leur permet de venir dans notre bus, présent sur les lieux de prostitution de rue, tous les soirs du lundi au vendredi, pendant les premières heures de leur activité.

Voici le cas d'une de ces travailleuses de sexe, la jeune bulgare Liliana qui, peu après son arrivée à Lausanne a appris l'existence de notre bus par ses compatriotes. Au début elle passait rapidement pour chercher du matériel à la porte du véhicule, accompagnée par une collègue. Elle ne discutait

presque pas avec notre équipe d'autant qu'elle ne parlait que sa langue maternelle.

Un soir, Liliana est entrée dans bus, l'air inquiet, s'est assise sans rien vouloir boire et m'a demandé de parler avec elle. Elle venait de faire un deuxième test de grossesse qui s'était révélé positif. La jeune femme voulait des renseignements sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) en Suisse. Sans gynécologue ni assurance maladie dans notre pays, elle souhaitait aussi connaître le prix de cette intervention.

Je l'ai informée du coût approximatif et malgré le prix élevé pour elle, elle a décidé de pratiquer l'IVG ici. J'ai pris le lendemain un rendez-vous pour elle à la maternité de CHUV. Comme la grossesse indésirée était au tout début, Liliana avait la possibilité de prendre la pilule abortive à la place d'une intervention chirurgicale. Je l'ai accompagnée à l'hôpital où elle a négocié avec le Service social un arrangement de paiement et donné comme adresse de correspondance celle de Fleur de Pavé, ne pouvant pas justifier d'un domicile fixe en Suisse. Elle a rencontré ensuite une conseillère en Planning Familial à qui Liliana a expliqué que la grossesse était le résultat d'une rupture de préservatif avec un client et que elle ne connaissait pas l'existence de la pilule d'urgence au moment de l'accident. De ce fait, elle n'avait entrepris aucun examen médical pour détecter une éventuelle contamination. Entre outre, ses connaissances sur le VIH se limitaient au nom de cette infection.

Heureusement, l'intervention s'est passée sans complication. Malgré les conseils du médecin, Liliana a été obligée de reprendre son travail dans la rue rapidement. Elle a continué de passer au bus pour nous donner de ses nouvelles et pour vérifier si du courrier du CHUV était arrivé pour elle.

Quelques semaines plus tard, Liliana s'est faite agresser dans la rue par un client qui voulait récupérer l'argent de la prestation fournie. Le client, avec des amis, avaient agressé Liliana physiquement et verbalement. La scène s'est déroulée peu avant la fin de notre permanence, pas très loin du bus. Ma collègue et moi avons entendu des appels au secours. Une des femmes présente dans la rue avait déjà appelé la police qui est arrivée rapidement. Les agresseurs ont été arrêtés sur place et Liliana a décidé de porter plainte contre eux. Elle m'a demandé de l'accompagner au poste de police en raison du lien de confiance et de ses difficultés de compréhension du français. Elle et une de ses collègues ont identifié tous les agresseurs et ont témoigné contre eux. Liliana était heureuse d'être reconnue en tant que victime et espère que ces hommes malveillants n'oseront plus à s'attaquer aux femmes dans la rue.

Les permanences santé

Sous l'égide de la collaboration entre FLEUR DE PAVÉ et MÉDECINS DU MONDE SUISSE [MDM], les permanences santé, instaurées en avril 2007 ont été suspendues provisoirement en 2010 pour des questions d'organisation et de ressources humaines insuffisantes. Elles ont repris depuis février 2011 et sont toujours assurées par une infirmière affiliée à MDM et une intervenante de FLEUR DE PAVÉ ayant une expérience du travail du sexe ou parlant la langue d'origine des femmes.

Cette permanence offre aux travailleuses du sexe qui fréquentent notre bus de prévention un espace de parole particulier leur permettant d'aborder des questions de santé et relatives à la pratique des métiers du sexe.



En 2011, 1701 femmes sont venues aux permanences santé (dont 634 contacts pour de la remise de matériel de protection). Du matériel didactique et des thèmes sont proposés chaque mercredi pour favoriser la discussion et les échanges.

Les thèmes abordés ont porté notamment sur les différentes tailles de préservatifs masculins, le préservatif féminin, la contraception, les tests de grossesse et le matériel recommandé pour l'hygiène intime.

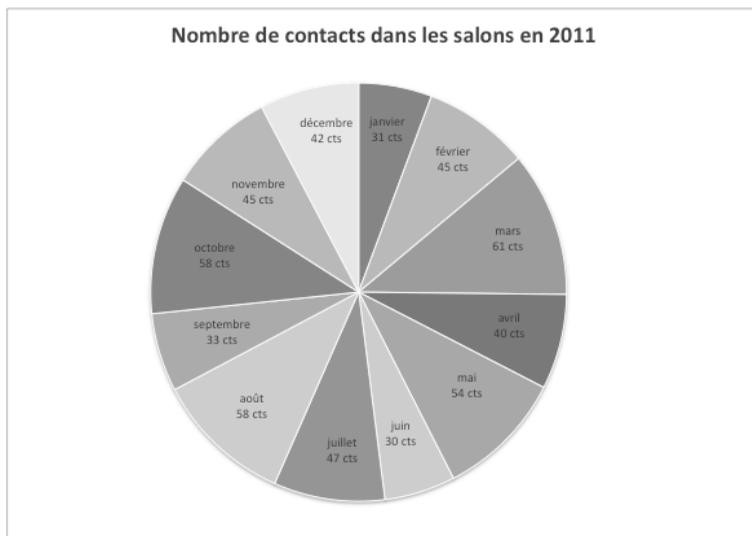
Une extension sous forme d'un après-midi hebdomadaire dans les locaux de Fleur de Pavé a été testée durant 9 mois. Cet espace, prévu pour traiter avec un groupe de femmes des sujets plus spécifiques, n'a pas rencontré le succès escompté. Ce dernier, par sa périodicité et ses horaires fixes, était probablement trop contraignant pour des travailleuses du sexe qui souhaitent une réponse rapide à leurs préoccupations. Il a été suspendu fin 2011, le temps de mieux l'adapter aux besoins des travailleuses du sexe.

Exemple raconté par une collaboratrice de Fleur de Pavé

Une femme est venue au bus un mercredi soir. En discutant avec elle, elle nous informe qu'elle a des douleurs dans le bas-ventre et qu'elle a ses règles. En lui demandant plus de précisions - si cela fait longtemps, si elle prend des médicaments, si elle a toujours eu mal pendant ses menstruations... - elle nous répond que c'est la 1^{ère} fois qu'elle prend la pilule, qu'elle n'avait jamais pris de moyen de contraception auparavant. L'infirmière de Médecins du Monde la rassure en lui disant que c'est normal d'avoir ces douleurs la 1^{ère} fois mais que si cela continue pendant plusieurs jours, il faudra qu'elle consulte un médecin. Les femmes demandent fréquemment des conseils pour des douleurs au ventre.

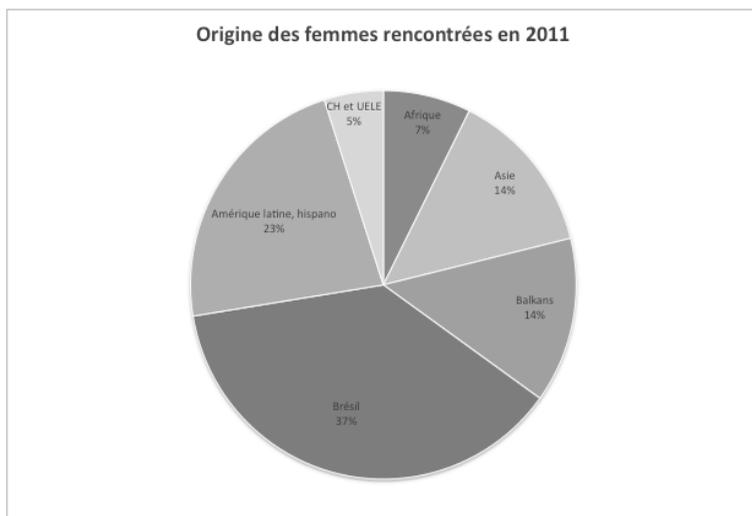
Femmes aux Pieds Nus

Les collaboratrices ont visité **227 salons de massage** durant l'année 2011 et ont eu **554 contacts avec des travailleuses du sexe** (s'entendent par contacts les entretiens de prévention).

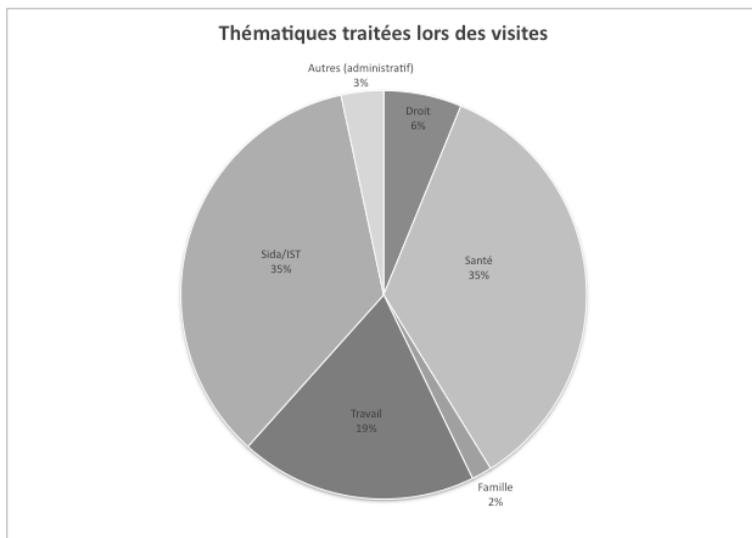


Les salons de massage constituent l'essentiel des établissements visités dans le canton de Vaud. Hormis quelques grands établissements, les femmes travaillent en général par deux ou trois dans un même salon.

Il n'existe quasiment plus d'établissements, exception faite pour les salons thaï et africains, regroupant uniquement des femmes d'un même pays, voire d'une même région, ainsi l'origine des femmes dans un même salon est variée.



Les femmes rencontrées sont originaires à 60% d'Amérique du Sud. Les contacts avec les femmes brésiliennes et thaï sont stables par contre les contacts avec des travailleuses du sexe originaires d'Amérique latine (2011 : 23%, 2010 : 5%) et des Balkans (2011 : 14%, 2010 : 6%) ont augmenté. Par ailleurs, nous constatons une diminution des contacts avec les femmes issues de l'UELE (2011 : 5%, 2010 : 31%) Ces fluctuations sont en partie causées par la forte mobilité des travailleuses du sexe qui se déplacent où elles trouvent de bonnes conditions d'exercice de la prostitution. Les femmes évoquent souvent la précarisation de leurs conditions de travail et la concurrence car depuis quelques années l'offre dépasse largement la demande.



Les discussions autour de la santé et des IST tiennent une place importante lors des entretiens avec les collaboratrices. Les conditions d'exercice de la prostitution – manque de travail, abus, prises de risque - font également partie des préoccupations des femmes rencontrées. Nous constatons qu'elles souffrent souvent de troubles physiques et psychiques et qu'une partie d'entre elles ne se font pas soigner en raison d'une méconnaissance du système de soins en Suisse et de son coût élevé.

Les travailleuses du sexe ont, en général, un niveau d'information suffisant concernant les modes de transmission du VIH/Sida. Par contre, concernant les autres infections sexuellement transmissibles, les connaissances diffèrent fortement d'une femme à l'autre et sont souvent lacunaires. On constate des prises de risque, la plupart du temps involontaires, par méconnaissance des dangers encourus.

Exemple raconté par une collaboratrice de Fleur de Pavé

Pendant les visites aux salons, une fois la prévention des infections sexuellement transmissibles faite, il arrive que les femmes soient très occupées ou au contraire qu'elles désirent parler avec nous.

De nombreuses travailleuses du sexe sont en général assez secrètes : elles sont habituées à garder les secrets des autres et les leurs. Ces femmes vivent de manière très marginale, avec peu de contacts en dehors de leur travail, surtout avec des femmes. Alors parfois, elles nous racontent des détails de leur vie privée que nous écoutons car elles en ont besoin.

Pour illustrer une de ces occasions, voici l'histoire de Clara. Elle est originaire d'Amérique latine et a une quarantaine d'années. Je sens qu'elle a envie de parler - je l'ai déjà vue à plusieurs reprises dans différents salons - et je prête une oreille attentive à son récit.

Clara a commencé dans ce métier en étant vierge, à l'âge de dix-sept ans. Elle appartient à une famille pauvre du milieu rural de son pays. Dans sa famille, il y avait cinq enfants, quatre hommes et elle est la seule fille. Elle n'était pas si malheureuse que ça, malgré une vie qualifiée de très précaire : «Nous n'avions pas de toilettes et notre maison était en bois».

A l'âge de seize ans, elle rencontre une femme de son village qui rentre d'un séjour en Espagne et qui lui offre la possibilité de voyager avec elle en Europe. Clara voulait seulement avoir un peu d'argent et sortir de la précarité. Une fois en Espagne, elle commence à travailler tout suite, mais elle n'a pas de rapports sexuels avec ses clients, elle doit seulement leur faire consommer de l'alcool. Mais il lui faut encore rembourser le prix de son voyage. Le jour arrive où elle accepte des rapports sexuels. « Ceci payait

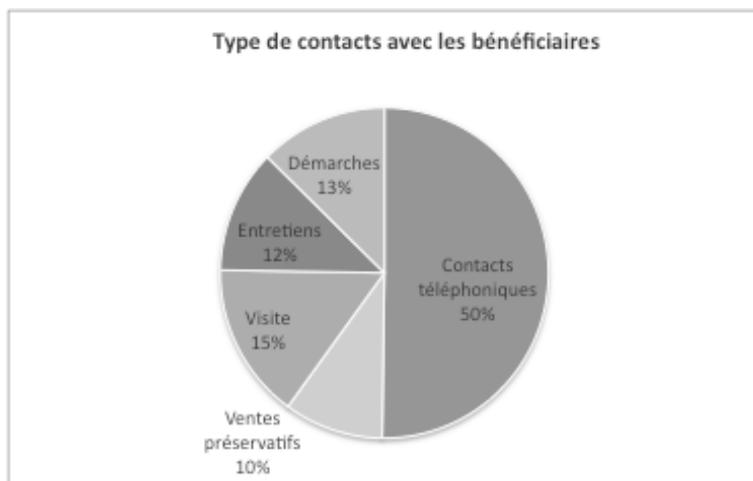
mieux, en même temps que je m'habituais au milieu » dit Clara. Elle perd ainsi sa virginité.

Clara a une fille adolescente de père inconnu dont elle s'est toujours bien occupé. Sa fille a été placée dans une famille et elle envoie régulièrement de l'argent pour subvenir à ses besoins. Elle se fait du souci pour sa fille qui connaît son métier. Elle souhaiterait qu'elle continue ses études et en assumerait volontiers les coûts. Elle est très fière de dire qu'en plus de vingt ans dans la profession, elle a réussi à offrir un foyer plus convenable à ses parents. Elle a également payé les études de ses quatre frères et elle paye actuellement un petit terrain à côté de chez ses parents pour construire une petite maison pour elle et sa fille. Elle a voyagé partout en Europe. Elle est assez marquée, avec des séquelles psychologiques laissées par le métier. Elle ne s'en plaint pas car c'est une femme endurcie. « Dans deux ou trois ans, j'arrête, dit-elle, car j'ai beaucoup travaillé ». Nous nous disons au revoir avec un grand sourire, elle est soulagée d'avoir pu livrer un fragment de son histoire et d'avoir été écoutée.

Permanence d'accueil au bureau

Depuis plusieurs années, le nombre de travailleuses du sexe venant régulièrement dans les locaux de Fleur de Pavé est en augmentation. Nous les accueillons le lundi, mardi et jeudi de 9h à 17h sans rendez-vous.

En 2011, les collaboratrices ont eu 910 contacts avec des femmes (par téléphone, pour une démarche ou pour un entretien), soit plus de 330 heures. Ce nombre a doublé par rapport à l'année précédente (2010 : 165h) et les contacts sont aussi en forte augmentation (2010 : 535 contacts).

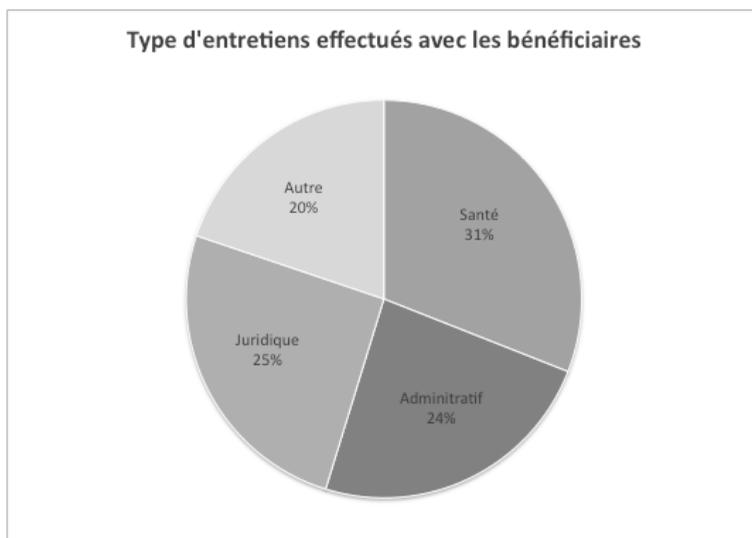


A cela plusieurs raisons : la satisfaction des femmes, accueillies et aidées par l'équipe, qui motivent leurs collègues à venir au bureau, le besoin de confidentialité, la situation des femmes sans statut de séjour de plus en plus précaire, la complexité des démarches administratives pour des femmes en provenance de l'Europe et des urgences sanitaires.

Lors des contacts avec les travailleuses du sexe, les collaboratrices les encouragent à une autonomisation progressive par des explications ou par des propositions de cours.

Il ne s'agit pas de faire le travail d'autres institutions du réseau santé-social, mais simplement de mettre à profit le lien de confiance qui unit ces femmes à Fleur de Pavé pour répondre à leurs préoccupations et, le cas échéant, de les orienter vers les structures à même de les aider.

Une partie des contacts avec les travailleuses du sexe se fait par téléphone, soit pour une demande de renseignement simple, soit pour avertir une destinataire, n'ayant pas de domicile stable souvent en raison de l'absence de statut de séjour, de l'arrivée d'un courrier officiel.

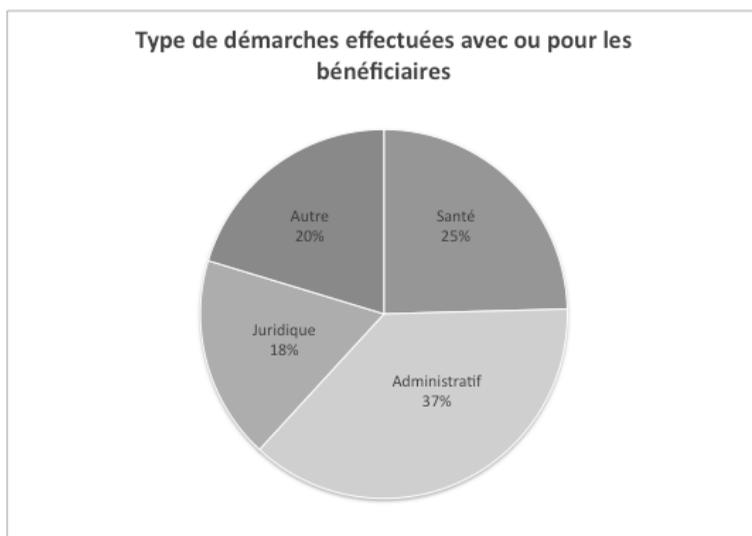


Une majorité des sujets abordés lors des entretiens concernent la santé : une infection récente, une interruption de grossesse, des préoccupations médicales liées à l'exercice de la prostitution ou un souci de santé urgent.

Le secteur administratif comporte la plupart du temps des questions relatives à l'assurance maladie, aux difficultés à payer des factures ou des explications sur les nombreuses et complexes démarches à effectuer pour les ressortissantes de l'UELE.

Le domaine juridique traite des droits des femmes victimes de violence, du statut de séjour, de son absence et ses conséquences, de l'obtention d'un permis de séjour, etc.

Les autres thèmes abordés ont pour sujet les conditions de vie de plus en plus précaires de certaines travailleuses du sexe et leurs conséquences.



Une partie des démarches est composée d'accompagnements lorsque la femme est incapable de se débrouiller seule ou qu'elle risque d'être victime de discrimination. La pertinence des accompagnements est discutée préalablement en équipe.

Une autre partie des démarches se fait sous forme d'aide administrative ponctuelle pour les femmes en situation très précaire - illettrisme, incapacité à communiquer en français ou absence de statut de séjour - et pour des femmes en provenance de l'UELE souhaitant régulariser leur situation.

Le secteur juridique représente en général des démarches visant à défendre les droits des travailleuses du sexe lorsqu'elles sont victimes d'abus ou de discrimination.

Depuis plusieurs années, quelques femmes illégales envisagent de rentrer dans leur pays d'origine car leurs conditions de travail et de vie en Suisse se sont considérablement péjorées. L'équipe accompagne aussi ces femmes dans cette démarche particulière.

Exemple raconté par une collaboratrice de Fleur de Pavé

Natacha, d'origine africaine, est arrivée en Suisse il y a 6 ans, à la recherche d'un avenir meilleur. Très rapidement, car sans de titre de séjour valable dans notre pays, elle a exercé la prostitution de rue faute de trouver une autre activité lucrative. Plusieurs épisodes douloureux ont jalonné son séjour, dont 2 agressions. Constatant que sa vie en Suisse était pire que celle qu'elle avait laissée dans son pays d'origine, Natacha a décidé de rentrer et Fleur de Pavé l'a accompagnée dans sa démarche au Bureau cantonal d'Aide au retour.

Déterminée à retourner rapidement dans son village pour revoir sa famille et ses enfants, elle avait un projet professionnel mûrement réfléchi qui lui permettait de subvenir à ses besoins. Comme beaucoup de femmes africaines, Natacha n'avait plus ni passeport ni papier pouvant justifier de son identité. Elle a donc contacté son frère au pays pour lui demander son acte d'origine, pièce indispensable pour obtenir l'autorisation de voyager, et lui faire part de ses projets de retour.

Quelques semaines plus tard, Natacha a eu un téléphone de son frère lui expliquant qu'un conseil de famille s'était tenu au village et qu'elle avait l'interdiction de rentrer sous peine d'exclusion du clan familial et de menaces de mauvais sort. La pression était si forte que Natacha n'a pas osé braver cette interdiction.

Anéantie par la réaction de sa famille et dans l'impossibilité de réaliser son projet, Natacha a cherché du réconfort et de l'écoute auprès de l'équipe de Fleur de Pavé. Actuellement, elle vit toujours en Suisse dans des conditions très précaires, à la merci d'un contrôle policier qui aurait pour conséquences une amende et une peine privative de liberté.

L'histoire de Natacha est exemplaire car elle montre la réalité de certaines femmes migrantes, issues d'Etats tiers, indésirables en Suisse faute de titre de séjour, et aussi dans leur pays d'origine car sources de revenus garantis pour leur famille.

Activités spéciales

Don Juan 2011 – Journée mondiale contre le sida du 1^{er} décembre

Comme chaque année depuis 12 ans, Fleur de Pavé a coordonné l'action Don Juan, action de prévention auprès des clients des travailleuses du sexe. L'Aide Suisse contre le Sida n'assurant plus aucun financement des actions de terrain, le Service de Santé Publique du canton de Vaud, convaincu de la pertinence de ce type de prévention, a soutenu le projet.

En 2011, l'action a eu lieu durant 2 soirs, dans les rues de Sévelin, à l'occasion de la journée mondiale contre le Sida du 1^{er} décembre.

Pour la quatrième année consécutive, nous avons renouvelé le projet pilote qui consiste à proposer aux clients, à l'issue d'un entretien individuel avec un-e médiateur-trice, de faire sur place et gratuitement un test VIH à résultat rapide.

Ce projet pilote a vu le jour en 2008 et s'est poursuivi les années suivantes grâce au soutien du *Service de la Santé Publique* et à la collaboration de *Médecine 2*, de la *Consultation anonyme de la Policlinique Médicale Universitaire*, et du *Centre de Compétences Prévention VIH-IST de PROFA*. En outre, la *Fondation ABS* a contribué au projet en nous prêtant gracieusement son bus (*Distribus*).

L'écho rencontré auprès des clients a été, comme chaque année, très favorable : 41 personnes touchées, 26 entretiens et 12 tests HIV réalisés au cours des deux soirées d'action. En 4 ans, 350 entretiens et 121 tests ont été effectués.

La rencontre des clients sur le lieu de leur consommation de sexe tarifé permet un dialogue direct et les amène à réfléchir à leurs pratiques et à leurs

prises de risque. La proposition du test VIH sur place est accueillie favorablement par la majorité des clients qui, pour une partie, ne s'étaient jamais rendus dans un centre de dépistage par peur, culpabilité ou par ignorance des risques encourus.

Les données récoltées durant 4 ans sur les pratiques sexuelles des clients et lors de rencontres occasionnelles prouvent la pertinence de ce projet de prévention spécifique et permettent d'envisager sa pérennité de manière régulière tout au long de l'année.

Les 15 ans de Fleur de Pavé en 2011

En 2011 Fleur de Pavé a fêté ses 15 ans d'existence. L'occasion pour l'association de parler de son travail et de faire parler de la prostitution.

La fête était ponctuée par différents événements tendant à modifier le regard commun posé sur le travail du sexe, un regard encore trop souvent teinté de préjugés et d'idées préconçues et qui ne correspond pas toujours à la réalité. Un regard qui enferme les travailleuses du sexe dans la catégorie des femmes vulnérables ou opportunistes et qui les empêche d'exister et de s'exprimer avec leurs incroyables compétences.

Retracer les parcours de vie de quelques femmes et leur donner la parole a été le leitmotiv guidant le travail des artistes Emilie Renault, dessinatrice, et Ghislain Botto, photographe. Pendant plus de deux ans, ils ont collaboré avec Fleur de Pavé pour rencontrer des travailleuses du sexe dont le courage et l'envie de s'exprimer ont permis la réalisation de l'exposition « Maisons de Dames » avec des dessins, photographies et témoignages. Le désir de sensibiliser un large public nous a amené à envisager une exposition

itinérante : celle-ci a été accueillie au Centre Hospitalier Universitaire Vaudois où le premier vernissage officiel a eu lieu. Par la suite, à la galerie d'art Humus, à l'Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques et finalement au forum de l'Hôtel de Ville à Lausanne.

Des compétences incroyables... Lorsque nous parlons de travailleuses du sexe, nous oublions trop facilement que nous parlons avant tout de femmes. Des femmes avec des rêves, des envies et des compétences. Pendant cinq mois, à raison d'une fois par semaine, Mireille Ganamé, couturière et costumière, a animé un atelier de création dans les locaux de l'association : six femmes ont participé et ont créé des casquettes, des trousseaux et autres accessoires et de magnifiques habits.

La grande fête a eu lieu le 19 novembre 2011 à la galerie d'art Humus : au rendez-vous, le vernissage de l'exposition « Maisons de Dames » suivi d'un défilé de mode anticonformiste, pour présenter les créations de l'atelier, et l'élection de Miss Fleur de Pavé 2011. La journée s'est terminée avec un riche apéritif préparé par quelques femmes bénéficiaires de l'association. Un grand succès ! Beaucoup de monde a participé à cette journée et nous a témoigné sa grande solidarité pour le travail de l'association. Merci !

Grâce aux formes d'expression permises par l'art, il a été possible d'aborder des thèmes délicats et surtout de donner la parole aux personnes qui sont directement concernées par la prostitution. Un grand merci à elles pour leur courage et la confiance qu'elles nous ont témoigné.

Remerciements

Notre reconnaissance s'adresse, en premier lieu, aux travailleuses du sexe pour la confiance qu'elles nous témoignent jour après jour.

Cette association n'existerait pas sans les personnes qui la composent, au comité, dans la commission juridique et au sein de l'équipe de collaboratrices qui s'engagent avec sérieux et enthousiasme dans leur travail.

Nous remercions également nos partenaires et sympathisants qui, par le versement de subventions ou de dons, nous ont témoigné leur confiance:

Ville de Lausanne

Canton de Vaud

Ville de Morges

Lausanne région

Fondation Albert Fischer

Fondation Michèle Berset

Comptes 2011

FLEUR DE PAVE LAUSANNE	Budget 2011	Comptes 2011	Comptes 2010
Exploitation 2011	<small>vers. 04.2011</small>		
Charges			
Salaires & charges sociales du personnel	352'170	384'270.95	312'387.10
Autres frais du personnel	5'000	5'935.20	5'608.05
Honoraires pour prestations de tiers	14'300	13'991.40	11'241.00
Frais sanitaires	800	1'091.70	1'454.60
Alimentation	3'000	3'540.05	3'023.40
Entretien (Charges ménagères, prod. nettoyages)	1'500	1'605.15	1'310.10
Entretien des équipements (y c petites acquisitions)	3'000	1'597.02	2'749.68
Entretien/réparation des véhicules	3'500	6'253.20	4'078.80
Entretien des locaux	300	0.00	0.00
Loyers & charges	15'500	14'888.40	14'874.00
Intérêts & frais bancaires	100	0.01	0.00
Amortissements	1'200	1'900.00	1'331.55
Prestations aux usagers	1'500	846.35	271.20
Frais de bureau & d'administration	9'000	5'753.40	7'672.20
Assurances	2'500	2'397.80	2'185.45
Autres charges d'exploitation	2'500	771.80	1'624.10
<i>Total des charges d'exploitation</i>	<u>415'870</u>	<u>444'842.43</u>	<u>369'811.23</u>
Produits			
Produits divers	800	865.90	2'524.17
Revenus des intérêts	100	184.86	139.61
Contributions & subventions :			
- Canton de Vaud	138'400	138'400.00	136'370.00
- Commune de Lausanne	225'000	225'000.00	200'000.00
- Commune Morges	5'000	5'000.00	5'000.00
- Lausanne région	45'000	45'000.00	60'000.00
<i>Total des produits d'exploitation</i>	<u>414'300</u>	<u>414'450.76</u>	<u>404'033.78</u>
Résultat d'exploitation (...) = excéd. produits	<u>1'570</u>	<u>30'391.67</u>	<u>(34'222.55)</u>
<i>Totaux</i>	<u>415'870</u>	<u>444'842.43</u>	<u>369'811.23</u>
Le Mont, le 09..03.2012/AIGC/svog			

Compte de pertes et profits 2011

FLEUR DE PAVE LAUSANNE		
COMPTE DE PERTES & PROFITS 2011		
	CHARGES	PRODUITS
Frais Don Juan 2011	3'100.00	
SSP VD - Don Juan 2011		3'100.00
SPJ - soutien financier parents		4'261.20
Utilisation 2011 soutien financier	3'050.30	
Report sur 2012, solde soutien financier	1'210.90	
Produits sanitaires (prés./seringues) 2011		10'649.40
Vrt produits sanitaires via Fdt Le Relais	<u>10'649.40</u>	
	18'010.60	<u>18'010.60</u>
Charge - produit divers 2010	0.95	20.45
Frais 15 ans FDP	1'896.40	
Recettes 15 ans FDP		932.00
Dons 2011		1'600.00
Attribution au Capital propre	<u>655.10</u>	
	20'563.05	<u>20'563.05</u>
Dissolution résultat d'exploitation 2010 reporté		34'222.55
Attribution résultat 2010 à Réserve d'exploitation	34'222.55	
Redistribution taxes CO2		198.00
Cotisations 2011		1'205.00
Don Fdt. Dr. A. Fischer		5'000.00
Résultat d'exploitation 2011	30'391.67	
Dissolution partielle Réserve d'exploitation		23'988.67
	<u>85'177.27</u>	<u>85'177.27</u>
Le Mont, le 09..03.2012/AIGC/svog		

Bilan 2011

FLEUR DE PAVE LAUSANNE		
B I L A N au 31 décembre 2011		
ACTIF	2011	2010
Disponible		
Caisse	130.05	687.60
CCP	139'963.23	145'563.89
Réalisable		
Garantie de loyer, Sévelin 32	1'791.35	1'786.90
Actifs transitoires	3'701.45	3'216.20
Immobilisé		
Mobilier & agencement	600.00	1'000.00
Matériel informatique	2'900.00	4'400.00
Totaux	<u>149'086.08</u>	<u>156'654.59</u>
PASSIF	2011	2010
Exigible à court terme		
Créancier impôt à la source	-	324.60
Passifs transitoires	33'734.15	17'644.49
Résultat de l'exploitation	-	34'222.55
Fonds, provisions et réserve d'exploit.		
Provision rép./acquisition véhicule	3'360.00	3'360.00
Provision Logo & imprimés	6'313.65	6'313.65
Réserve d'exploitation	10'233.88	-
Capital propre :		
- Report au 1er janvier 2011	94'789.30	
- Attrib. P&P 2011 partiel	<u>655.10</u>	
Totaux	<u>149'086.08</u>	<u>156'654.59</u>
Le Mont, le 09..03.2012/AIGC/svog		

BUDGET 2013

FLEUR DE PAVE LAUSANNE	Budget 2013	Budget 2012	Comptes 2011
Budget 2013		<small>React. 04.12</small>	
Charges			
Salaires & charges sociales du personnel	418'300	415'000	384'270.95
Autres frais du personnel	6'500	6'500	5'935.20
Honoraires pour prestations de tiers	15'300	15'300	13'991.40
Frais sanitaires	1'200	1'500	1'091.70
Alimentation	3'600	3'200	3'540.05
Entretien (Charges ménagères, prod. nettoyages)	1'600	1'500	1'605.15
Entretien des équipements (y c petites acquisitions)	2'500	3'000	1'597.02
Entretien/réparation des véhicules	5'000	4'000	6'253.20
Loyers & charges	15'500	15'500	14'888.40
Intérêts & frais bancaires	100	100	0.01
Amortissements	2'600	1'400	1'900.00
Prestations aux usagères	1'500	1'500	846.35
Frais de bureau & d'administration	7'300	8'000	5'753.40
Assurances	2'500	2'500	2'397.80
Autres charges d'exploitation	1'000	1'500	771.80
<i>Total des charges d'exploitation</i>	<u>484'500</u>	<u>480'500</u>	<u>444'842.43</u>
Produits			
Produits divers	1'500	1'500	865.90
Revenus des intérêts	100	100	184.86
Contributions & subventions :			
- Canton de Vaud	139'500	139'500	138'400.00
- Commune de Lausanne	265'000	265'000	225'000.00
- Commune Morges	5'000	5'000	5'000.00
- Lausanne région	45'000	45'000	45'000.00
<i>Total des produits d'exploitation</i>	<u>456'100</u>	<u>456'100</u>	<u>414'450.76</u>
Résultat d'exploitation (...) = excéd. produits	<u>28'400</u>	<u>24'400</u>	<u>30'391.67</u>
<i>Totaux</i>	<u>484'500</u>	<u>480'500</u>	<u>444'842.43</u>
Le Mont, le 02.04.2012/AIGC/svog			